

Réunion ministérielle
de la Conférence sur la coopération économique
internationale (CCEI)
(Paris, 16 décembre 1975)

Déclaration du Chef de la Délégation suisse
M. Pierre Graber, Président de la Confédération

Je tiens à m'associer pleinement aux remerciements adressés au Gouvernement français. Ma gratitude va à tous ceux dont les efforts ont rendu possible l'ouverture de la Conférence.

Le monde souffre de graves déséquilibres globaux et d'une répartition très inégale des ressources disponibles. Une importante partie de l'humanité vit dans le dénuement. Les économies sont frappées d'une récession généralisée et profonde. Les écarts de développement se creusent. Les relations financières et monétaires internationales sont dérégées. Des incertitudes pèsent sur l'approvisionnement futur en matières premières et en énergie.

La réunion aujourd'hui de la Conférence sur la coopération économique internationale fournit la preuve d'une prise de conscience collective de ces problèmes fondamentaux et des perturbations qui affectent les relations internationales. Mieux, elle marque la volonté de la communauté internationale de porter remède à cet état de chose par la voie de la coopération.

L'interdépendance des économies nationales - partout ressentie malgré les différences de situation -, explique que fondamentalement les intérêts de tous les pays convergent, ^{ce qui} ~~et que cela~~ doit les inciter à assurer ensemble le fonctionnement harmonieux de l'économie mondiale. Chaque membre de la communauté internationale porte ainsi une part de responsabilité qu'il doit assumer en fonction de ses moyens. A cet égard, le rôle de la Conférence est crucial. Composée d'un nombre restreint de membres, elle devra faire en sorte que tous les pays puissent s'associer à l'effort

- 2 -

commandé par l'intérêt général tout en étant assurés que leurs ^{situations} ~~intérêts~~ particuliers ^e seront pris ^e en considération. C'est dans cet esprit que la Suisse entend oeuvrer au sein de la Conférence.

En raison de sa profonde imbrication dans l'économie mondiale, mon pays ressent avec une intensité particulière la nécessité d'une coopération internationale efficace. Nous comprenons et partageons les préoccupations de tous les pays qui attendent de la coopération et de l'essor des relations économiques internationales qu'ils renforcent et stimulent leur propre développement.

Certains aménagements des relations économiques internationales s'imposent. Il s'agira de prendre tout particulièrement en considération la situation des pays qui n'ont guère tiré avantage des progrès économiques accomplis. Mais il faudra aussi tenir compte des réalités économiques; oublier cette exigence essentielle risquerait de faire naître des distorsions nouvelles pouvant conduire à des déséquilibres de structures aussi graves que ceux que l'on veut corriger aujourd'hui.

A nos yeux, les objectifs généraux de la Conférence sont de trois ordres :

1. Renforcer les relations entre pays industrialisés et pays en développement et promouvoir en particulier le développement économique de ces derniers.
2. Rééquilibrer les relations économiques internationales.
3. Répondre aux besoins mondiaux futurs en matières premières et en énergie dans l'intérêt de tous les pays.

En définissant les tâches de la Conférence, nous devons tenir compte du fait qu'elle est de composition restreinte et qu'elle doit respecter les compétences des organisations internationales existantes. Nous pensons en conséquence que son rôle spécifique sera :

./..

- 3 -

1. de parvenir à une vue globale des problèmes pour se concentrer d'abord sur les questions jugées, d'un commun accord, les plus urgentes et les plus importantes;
2. d'orienter et surtout de stimuler la coopération internationale existante;
3. de susciter une coopération internationale dans les domaines où elle n'existe pas encore, tels que l'énergie.

L'avenir de la coopération économique internationale peut dépendre du succès de la Conférence. Nous le croyons assuré si tous les pays s'engagent dans un examen réaliste, sans a priori ni exclusive, des problèmes à résoudre avec la détermination de maintenir un climat d'ouverture et de compréhension.

* * *